

**Baptiste Hurni : « Du point de vue des patients »  
Conférence d'automne du 30 octobre 2021 du PS60+**

Chères et chers Camarades,

Quand un proche a eu voilà quelques années des ennuis de santé, je me suis rendu compte à quel point le système médical était « officiellement » construit dans la finalité de soigner les patients, mais sans jamais prendre en compte leur revendication. Les informations données sont souvent partielles, on vous balade – patient et sa famille à droite et à gauche sans que l'on ne comprenne véritablement pourquoi et, certes, le patient a le dernier mot mais c'est un simulacre car trop souvent celui-ci ne sait même pas quelles seraient ses autres options.

Dans ce système sous tension, dans lequel on a oublié que le patient n'est pas un code et sa pathologie pas uniquement une identification des swiss DRG ou du Tarmed, on comprend vite que plusieurs réformes s'imposent. Dans son financement d'abord – ce n'est pas l'objet d'aujourd'hui, mais il faut toujours le rappeler – dans sa conception – le modèle doit être construite autour du patient, qui doit être un véritable acteur de sa santé, et non suivre les instructions de quelques doctes médecins – et dans son organisation car le personnel soignant n'a plus le temps de bien faire son métier si important, et c'est sur ce dernier aspect que nous allons nous attarder quelque peu. La résolution que vous discuterez et adopterez certainement cet après-midi va dans ce sens.

Mais avant de tenter la tâche difficile de faire la synthèse de ce que Barbara et Marina ont dit, expliquons pourquoi, du point de vue des organisations de défense des patients, il faut absolument soutenir l'initiative pour des soins infirmiers forts. Le patient, si l'on veut le remettre au centre du système, a besoin d'un partenariat avec les professionnels. Cela signifie qu'il doit y avoir un échange, qu'il faut créer un lien de confiance. Comment voulez-vous créer un lien véritablement solide avec des infirmières et des infirmiers qui sont sous pression, mal payé, et dont le travail est scruté uniquement à l'aune du nombre d'actes médicaux prodigués ? C'est impossible. Le personnel infirmier dont le rôle de trait d'union entre le monde médical et les patients est crucial doit pouvoir s'épanouir pour que cette relation avec le patient fonctionne. C'est la conviction fondamentale de la Fédération suisse des patients.

Et nous l'avons entendu dans les deux interventions de Marina et Barbara, cette conviction se trouve entièrement confirmée sur le terrain.

Marina nous a démontré avec force et brio que ce lien de confiance dont je parle entre le patient et ses soignants n'est jamais aussi important que lorsque l'on est confronté à des soins de longues durées ou, en fin de vie, aux soins palliatifs venant soulager la douleur. Aujourd'hui la situation pour ce type de soins est véritablement problématique

[...]

Mais ce n'est pas tout. La qualité des soins est aussi en jeu dans notre pays, et elle ne se mesure pas uniquement à la modernité de l'équipement médical ou au degré de spécialisation du médecin. Non, la qualité c'est aussi, et peut-être surtout, la qualité quand les infirmières et les infirmiers dispensent les soins. Aujourd'hui, ce corps professionnel fait tout ce qu'il peut avec conviction et un dévouement impressionnant, mais le cadre légal ne suffit pas. Barbara nous l'a dit mieux que moi. Le problème est aujourd'hui immense. La reconnaissance n'est pas au rendez-vous, on ne forme pas assez de personnel infirmier, on traite si mal celui que l'on forme qu'il reste peu de temps dans le métier et l'initiative est la seule réponse complète à ces problèmes.

[...]

Pour améliorer la formation et les conditions de travail d'un corps professionnel absolument essentiel pour les patients, il n'y a pas d'autres solution que de voter oui.

Chères et chers camarades, nous sommes toutes et tous des patientes et des patients potentiels. Certain le sont déjà de manière récurrente, d'autre de manière plus épisodique. Mais toutes et tous, confronté à la maladie, nous sommes et serons confronté au système de santé suisse. Nous devons l'améliorer pour que ce système soit véritablement à notre service et non pas à celui des assurances, des financeurs publics et privés ou des corps professionnels. Nous avons aujourd'hui l'opportunité d'une initiative qui permet de donner enfin des conditions de travail correctes aux infirmières et infirmiers, ce qui renforcera la position des patientes et des patients. Ne ratons pas cette opportunité et votons un grand oui. Mais

n'oublions pas qu'au lendemain du 28 novembre, même si nous l'emportons, nous ne pourrons pas nous reposer sur nos lauriers et devons continuer, inlassablement, à nous investir pour un système de santé de qualité, pour toutes et tous, sans privilèges.